

Projet d'Encyclopédie de l'utilisation du sol et de l'espace



Brochure de présentation



Table des matières

• Propos liminaire	3
• Qui sommes-nous ?	4
• Notre champ d'intervention	5
• Bien-fondé du projet	6
• Le projet d'Encyclopédie	8
En bref...	8
Planification du projet	8
Promotion et diffusion	8
Format	9
Édition	9
Une valeur ajoutée pour la Francophonie	10
Comité de rédaction	10
Perspectives pour les prochaines années	10
Qu'est-ce que l'AEI ?	11
• Histoire & analogies	12
• Comment nous aider ?	14
• Budget du projet	18
• Informations pratiques	20

Conception graphique : département communication - Février 2023

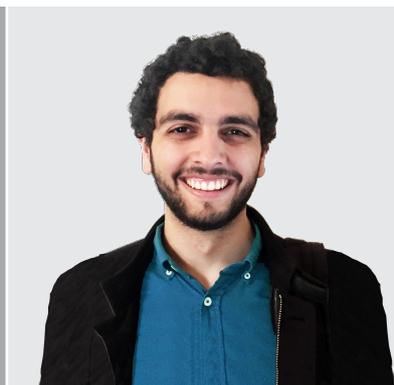
Crédit photo : SenuScape (couverture), Céline Vignal (3), Serkan Bayraktar (5), Mark Cruzat (8), Cottonbro Studio (14), Ron Lach (16), Steve Johnson (17), Ryutaro Tsukata (18), Harry Singh (20), Maria Orlova (quatrième de couverture)

Propos liminaire

Œuvrons tou.te.s ensemble pour un meilleur partage de nos connaissances en matière d'utilisation du sol



Lucas Verhelst
Co-président du Lusea



Fabio K. Müller
Co-président du Lusea

Voilà 3 ans que nous travaillons sans relâche à une vaste entreprise dont nous espérons qu'elle aura un impact significatif sur notre vision du sol et de ses pratiques : **recenser méticuleusement** tous les termes et sigles relevant de l'utilisation du sol, et les classer (par corps de discipline et par ordre alphabétique).

À l'issue de ces 3 ans, le bilan n'est pas trop mauvais : environ 5'000 termes de recensés, plus de 2'000 sigles, le tout couvert par 50 domaines d'activités relevant directement ou indirectement de l'utilisation du sol.

5'000 termes, chaque jour glanés dans l'actualité, les revues spécialisées et les réseaux sociaux. 5'000 termes et autant de connaissance engrangée, synthétisée, compilée, au service de l'intérêt public et du bien commun.

Mais ce travail n'est pas terminé.

Un effort de rédaction et d'illustration est maintenant nécessaire. Pour ce faire, nous constituons en ce moment même un comité de rédaction qui, sous la direction du LUSEA, aura la charge d'écrire les définitions renvoyant à chaque terme.

Dès lors, l'objectif de cette brochure de présentation est double :

- Promouvoir notre démarche en préparant les futurs utilisateurs et lecteurs de l'Encyclopédie de l'utilisation du sol et de l'espace, à une parution prochaine.
- Solliciter l'aide et le soutien de chacune et de chacun, afin de réunir les fonds nécessaires et les forces vives en présence, indispensables à la réussite du projet.

Les enjeux sont plus importants qu'il n'y parait. En effet, nous considérons qu'un esprit bien fait est un esprit qui trouve facilement les mots justes. L'enrichissement de notre vocabulaire, ou plutôt, devrions-nous dire, **de nos vocabulaires**, nous apparait dès lors comme le préalable à des actions éclairées, coordonnées entre les différents acteurs, mûrement analysées et arbitrées.

Notre projet d'encyclopédie ne vise rien de plus : initier au sein des sociétés civiles et chez les professionnels de l'utilisation du sol, une dynamique *andragogique*, mot nouveau à paraître d'ailleurs dans notre future encyclopédie, et qui caractérise toute action visant à « éduquer et former des personnes adultes » !

Lucas Verhelst

Fabio K. Müller



Qui Sommes-nous ?

Le Laboratoire de l'Utilisation du Sol, de l'Espace et de l'Aménagement (Lusea) est une association à but non lucratif basé à Genève qui a pour mission de promouvoir une meilleure utilisation du sol et de l'espace.

Le Lusea est un think tank démocratique et interdisciplinaire et s'engage à diffuser ses connaissances afin d'améliorer la qualité de vie de chacun.

Le Lusea en 3 mots



Un think tank généraliste

Le Lusea pour vocation de proposer une vision globale portée sur notre environnement construit ou non construit en faisant intervenir des domaines de compétence qui peuvent sembler n'avoir aucun lien direct.

Ce parti pris stratégique nous permet de « changer de lunettes » et d'être en mesure de produire une synthèse des informations ressortant de nos analyses.



Un think tank démocratique

Un des volets importants du travail mené au Lusea est de remettre l'individu au cœur des décisions prises en aménagement du territoire. Le Laboratoire vise à donner à la collectivité une culture générale de qualité qui permette de faire pression sur les sphères de pouvoir qui pourraient être tentées de garder la mainmise sur certains sujets-clés.

En cela, le fonctionnement du Laboratoire est essentiellement démocratique.



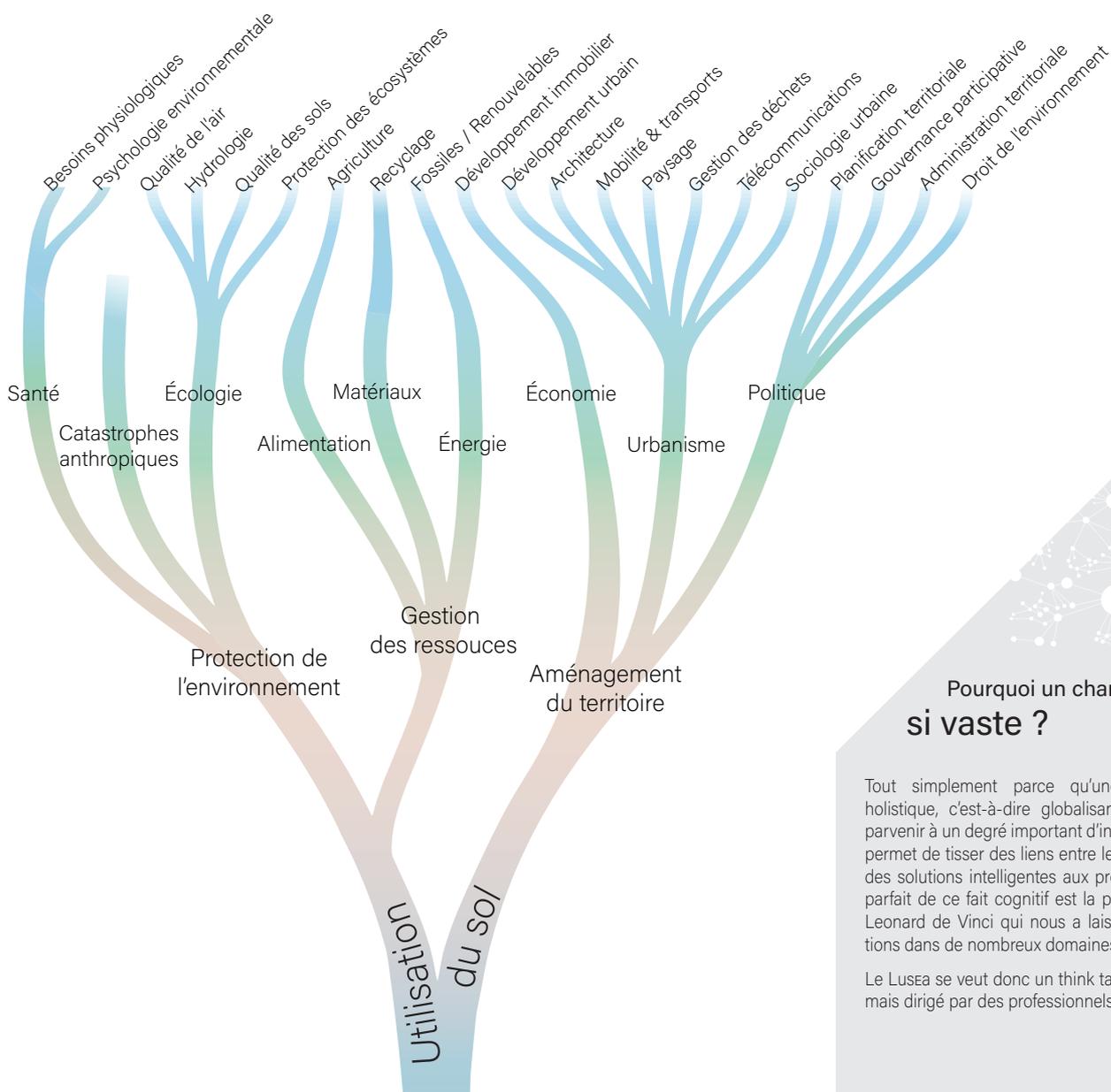
Un action tank

La dimension théorique des analyses produites par le Lusea et l'abstraction qui sous-tend notre travail ne font sens que si elles sont étroitement associées au passage à l'action.

Les experts qui travaillent en partenariat avec le Laboratoire ont pour principe d'aller sur le terrain, d'engager le dialogue avec les acteurs concernés et de proposer des pistes de solution faisables et ayant un impact direct sur notre environnement physique.



Notre champ d'intervention



Pourquoi un champs d'intervention si vaste ?

Tout simplement parce qu'une pensée suffisamment holistique, c'est-à-dire globalisante, inclusive, peut seule parvenir à un degré important d'innovation. C'est la seule qui permet de tisser des liens entre les disciplines et de trouver des solutions intelligentes aux problèmes posés. L'exemple parfait de ce fait cognitif est la pensée encyclopédique de Leonard de Vinci qui nous a laissé bon nombre d'innovations dans de nombreux domaines des arts et des sciences.

Le Lusea se veut donc un think tank résolument généraliste mais dirigé par des professionnels qualifiés.

Bien-fondé du projet d'Encyclopédie



→ Une réponse à l'impératif de transition

Il ne se passe désormais plus un jour sans que l'actualité n'apporte son lot de mauvaises nouvelles, identifiées par la communauté scientifique et les observateurs internationaux comme la conséquence directe des activités humaines sur notre environnement.

Pandémies, épisodes météorologiques extrêmes, appauvrissement des sols... l'**anthropocène** n'a jamais été autant montré du doigt et nous engage toutes et tous sur le chemin de la Transition, qui est désormais inscrite au fronton de nos institutions publiques.

Les obstacles à l'instauration rapide et à l'accélération de la Transition écologique dans nos territoires sont multiples et d'ordres divers. Budgets insuffisants, difficultés à transformer nos modèles de production, forte influence du lobbying financier, incapacité évidente des pouvoirs publics à appréhender la notion de complexité, à concilier des antagonismes complémentaires ; rejet de la « thèse » du réchauffement climatique et de la nécessité d'adopter des comportements plus sobres ... et donc moins consommateurs, etc.

Parmi tous ces freins à l'enclenchement de la Transition, il en est toutefois un autre qui est concomitant aux précédents : c'est le **déficit de nos connaissances** en matière d'utilisation du sol.

Ce déficit de connaissances est de plusieurs ordres :

- Il existe d'abord un déficit général qui touche d'abord **les sociétés civiles**, pour lesquelles l'accès à une information de qualité est rarement disponible. Certes, l'arrivée d'internet dans les années 1990 a fortement contribué à la propagation de l'information. Nonobstant cela, les connaissances rendues disponibles sur la toile restent trop souvent décousues, peu synthétiques et condensées. Par ailleurs, l'émergence des réseaux sociaux dans les années 2010 a été à double tranchant : en effet, ces derniers constituent un vivier de connaissances vulgarisées formidable, mais ils sont également le siège de nombreuses « fake news », soient intentionnelles car défendant des intérêts privés, soit le fruit d'une compréhension biaisée de la réalité.



Il résulte de cette situation que les populations demeurent globalement passives face à l'inertie des classes dirigeantes, et ne jouent pas idéalement le rôle de citoyen.ne.s éclairé.e.s, à même d'influencer les décisions politiques.

- Il existe ensuite un déficit de connaissance plus restreint qui touche plus particulièrement les **professionnels de l'utilisation du sol**. Plus pernicieux que le précédent car moins visible de prime abord, il constitue toutefois un des blocages les plus importants dans les rouages de la transition.
- Il existe ensuite un déficit de connaissance plus restreint qui touche plus particulièrement les **professionnels de l'utilisation du sol**. Plus pernicieux que le précédent car moins visible de prime abord, il constitue toutefois un des blocages les plus importants dans les rouages de la transition. Ce déficit se manifeste sous plusieurs formes : d'abord un déficit d'**expertise**, qui consiste à ne pas disposer de suffisamment de connaissances dans un domaine spécifique. C'est le cas de professionnels qui s'ultra-spécialisent dans un sous-domaine d'activité. On observe a contrario un déficit **holistique**, consistant en une culture générale pas suffisamment étendue dans des domaines connexes.

On observe a contrario un déficit **holistique**, consistant en une culture générale pas suffisamment étendue dans des domaines connexes. Cette propension à la **pensée en silo** dans les milieux corporatistes est un fait acquis qui s'observe particulièrement en aménagement du territoire où les différents opérateurs (architectes, urbanistes, promoteurs, ingénieurs mobilité, etc) éprouvent de grandes difficultés à se comprendre, quoique exerçant des métiers « voisins ». Enfin, on constate également chez les professionnels de l'utilisation du sol un déficit pour ainsi dire **transitionnel**. Celui-ci consiste précisément en une connaissance limitée des nouvelles pratiques et savoir-faire s'inscrivant une dynamique de développement durable, de low tech, de sobriété, de régénération des systèmes hydrologique et agricole, et plus largement, dans celle du respect des limites planétaires et du rebouclage des cycles biogéochimiques.

Ce triple déficit touchant spécifiquement les acteurs publics et privés de l'aménagement du territoire, de la protection de l'environnement et de la production de ressources, a pour conséquence **une certaine inertie** dans les mécanismes à l'œuvre dans les phénomènes de transition et **beaucoup de temps perdu dans les processus de projet**.

→ L'Encyclopédie, en bref...

Afin de pallier à nos déficits de connaissances intrinsèques, ceux de chacun d'entre nous comme ceux inhérents aux professionnels de l'utilisation du sol, que nous parlions de déficit d'expertise, de déficit holistique ou transitionnel, le LUSEA fait le pari qu'une partie de la réponse se trouve peut-être dans l'élaboration d'un ouvrage synthétique **rassemblant toutes nos connaissances** relevant de l'utilisation du sol, dans une optique de transition.

Cette encyclopédie, dont les définitions se classeront par ordre alphabétique, doit être compréhensible par toutes et tous. Elle doit réussir le pari difficile d'être accessible au

grand public tout en fournissant des informations suffisamment élaborées et davantage à l'usage des professionnels.

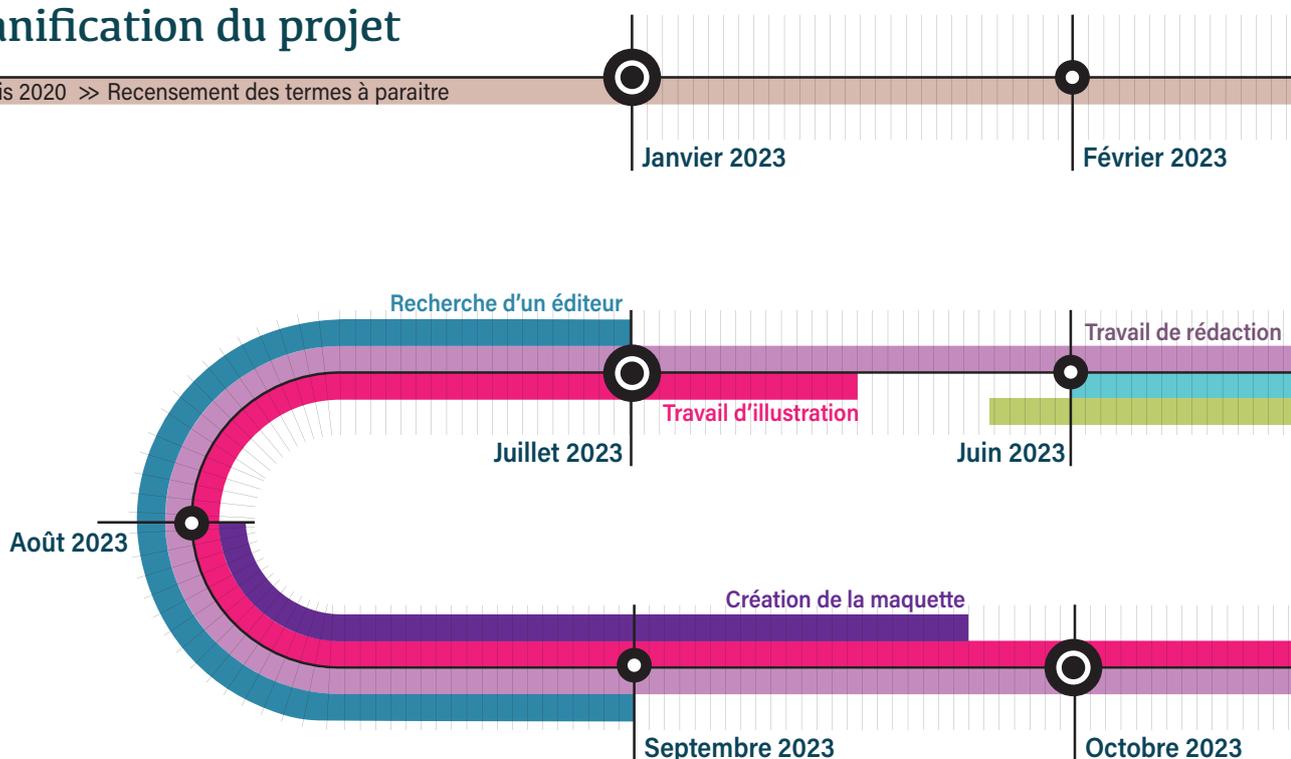
Elle doit être synthétique pour ne pas perdre le lecteur dans des développements inutiles, sans se montrer délibérément laconique, afin de **préserver ces passerelles épistémologiques et lexicales** reliant des pans divers de la connaissance.

Elle doit enfin être illustrée, car une image parlant mieux qu'un long discours, l'illustration ancre d'autant mieux dans les esprits les idées qu'elle véhicule.

C'est fort de la définition de ce triple objectif que le LUSEA a défini l'essence même de sa mission : L'élaboration d'une

→ Planification du projet

Depuis 2020 >> Recensement des termes à paraître



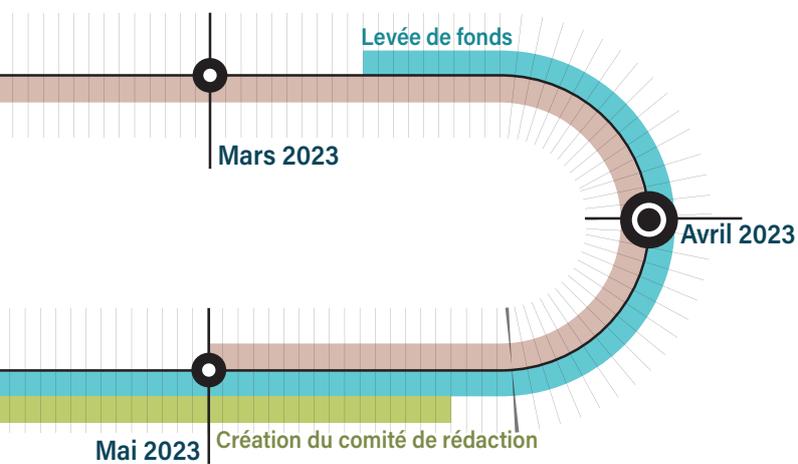
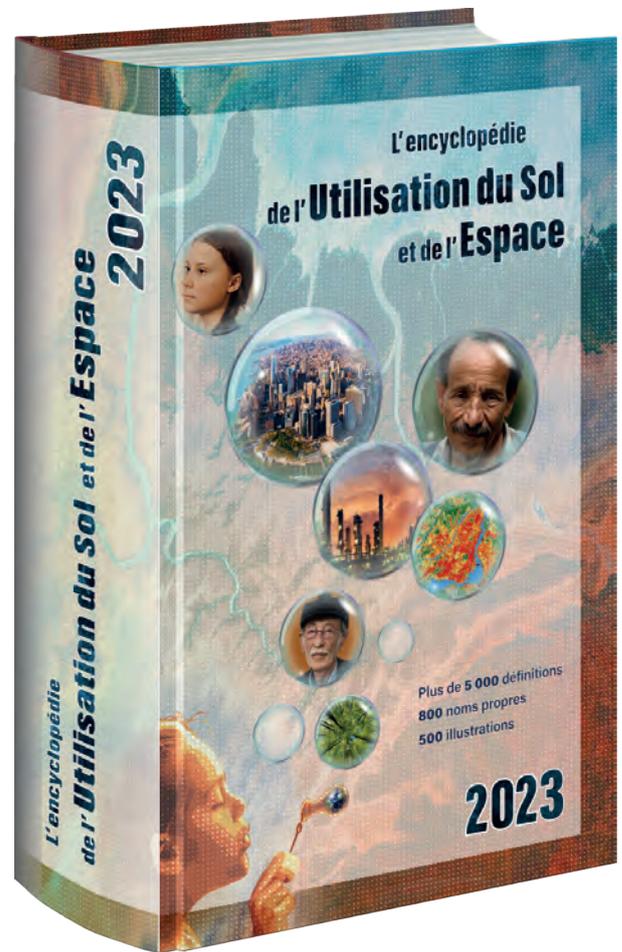
→ Promotion et diffusion

Une fois la phase d'écriture achevée, notre but est de diffuser massivement l'Encyclopédie auprès du grand public d'une part, grâce aux moyens de promotion couramment utilisés que sont les médias papiers, numériques et visuels.

Nous souhaitons d'autre part mettre l'accent sur une diffusion plus ciblée auprès des professionnels de l'utilisation du sol issus des pays francophones. Cela passera davantage par des publications dans des revues spécialisées, des colloques, des conférences publiques, des partenariats passés avec des entités publiques dont les universités, ou encore des invitations directes faites auprès des mandataires privés et des entreprises, à acquérir l'Encyclopédie.

encyclopédie rassemblant pas moins de **5'000 termes**, illustrés par le biais de **500 images ou dessins**, et couvrant **50 domaines d'activités** relevant de l'utilisation du sol.

À cela s'ajoute un lexique exhaustif de milliers de sigles renvoyant à des organisations publiques et privées, ou des outils de planification classés par pays francophone et sous-classé par unité administrative (région, département, canton, province, etc). Ce dispositif permettra une meilleure connexion des différents acteurs de la Transition et une meilleure utilisation des outils aujourd'hui à notre disposition.



Le LUSEA se chargera également de mener plusieurs campagnes de promotion de l'Encyclopédie sur les réseaux sociaux, à l'attention des milliers de professionnels prioritairement concernés.

→ Format de l'Encyclopédie

Pour répondre aux préférences de lecture de chacune et chacun, l'Encyclopédie sera diffusée au formats papier et numérique. Le LUSEA est également ouvert à rendre l'Encyclopédie accessible depuis le site d'organisations publiques ou privées ayant passé un partenariat avec le LUSEA. Des droits de diffusion leur seront octroyés en vue de rendre à leur tour accessible l'Encyclopédie à des tiers

s'étant munis d'une licence professionnelle, et via une plateforme dédiée.

→ Avec quel éditeur ?

Un appel à candidature sera lancé courant mai-juin 2023 auprès de plusieurs éditeurs issus de la communauté francophone. En fonction de la réponse apportée à nos critères d'éligibilité par les principaux éditeurs retenus, un éditeur sera choisi à l'issue de la procédure de sélection. Un contrat de publication sera alors mis en place avec ce dernier, permettant de déterminer le coût de l'Encyclopédie, qui se situera probablement entre **50 et 70 € / CHF l'unité**, pour la version papier.

→ Une valeur ajoutée pour la Francophonie !

La communauté francophone compte plus de 320 millions de locuteurs répartis sur les 5 continents, ce qui fait du français la cinquième langue la plus parlée au monde.

Parmi tout ce capital humain, le LUSEA estime à environ 30 millions de personnes le nombre de professionnels de l'utilisation du sol, soit près de 10% de la communauté francophone. L'Encyclopédie peut donc devenir un maillon important de la Francophonie, au service de la mobilité,

de l'économie et du partage d'expérience au sein de la communauté francophone, notamment issue d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du nord, un support de connaissance évolutif et enrichi par les apports de chacune et chacun.

→ Comité de rédaction

Le LUSEA souhaite disposer d'un comité de rédaction de 60 à 80 personnes, nécessaires pour couvrir les 50 domaines d'activités recensés par nos soins. Il se compose de spécialistes en aménagement du territoire, d'ingénieurs, de professeur.e.s émérites d'université, de directeurs et



Léa Gillot
Hydromorphologue



Lionel Perret
Ingénieur énergétique



Damien Manuel
Dessinateur satirique



Pascale Poupinot
Présidente du Conseil Français
des Urbanistes



Thomas Thumerelle
Nutritionniste



Charles-Guillaume Held
Urbaniste



Mathieu Foudral
Horticulteur - Paysagiste



Julia Despois
Environnementaliste



Stéphane Durand
Expert en transformation
de systèmes complexes



Julie Hivernat
Agronome



Sandra Jeannot
Présidente de E.A.U



Guillaume Buro
Mathématicien



Nicolas Borzykowsky
Économiste de l'environnement



Amandine Chatellard
Représentante Romandie
chez Swissveg



Aurélien Boutaud
Environnementaliste



Lucas Destrem
Cartographe

→ Perspectives pour les prochaines années

Bien plus qu'un simple ouvrage, l'Encyclopédie de l'Utilisation du Sol et de l'Espace se doit de devenir une institution, en mesure d'accompagner les lecteurs au fil des années, **une œuvre vivante en perpétuelle transformation.**

Pour ce faire, de rééditions annuelles ou bisannuelles seront effectuées, permettant l'ajout des termes et sigles susceptibles de paraître dans l'Encyclopédie.

À horizon 2030 et fort de l'expérience des différentes

directrices de recherche, de hauts-fonctionnaires, d'élu.e.s, de professionnels actifs ou encore de membres éclairés de la société civile.

Les membres actifs du comité d'experts du Laboratoire seront sollicités prioritairement pour contribuer au travail de rédaction et d'illustration de l'Encyclopédie. Toutes et tous sont reconnu.e.s pour leur qualité d'expertise dans leurs domaines d'activités. À ce titre, nous faisons figurer ci-contre et ci-dessous l'essentiel des membres de notre comité. Ils et elles bénéficient de toute notre confiance pour nous accompagner comme il se doit dans cette aventure humaine et collective.



Anouk Legendre
Architecte



Charlène Descollonges
Hydrologue



Patrick Lavelle
Écologiste des sols - Géodrilogues



Maxime Bondeau
Anthropologue



Camille Bréant
Glaciologue



Philippe Vallat
Expert en systémique



Jean-Eudes Arnoux
Philosophe



Valentine Python
Climatologue
Conseillère nationale (Les Verts VD)



Pascal Le Pautremat
Géopolitologue



Joëlle Martinoya
Spécialiste en micro-forêts



Philippe Cahen
Prospectiviste



Anthony Grillon
Météorologue



Mathieu Chassignet
Ingénieur Mobilité



Paul Stéphane
Sociologue



Leila Chakroun
Chercheuse en sciences de
l'environnement



Pol Henry
Géographe



Yanis Ziani
Neuropsychologue



Samuel Pasqualon
Fondateur de l'Association
Belle Étoile Environnement



Émilie Rioust
Juriste de l'environnement



Jonathan Schuitema
Hydrologue



Joël Gréa
Vulgarisateur scientifique



Sandra Piriz
Géographe-urbaniste



Éric Duchemin
Directeur du Laboratoire sur
l'Agriculture Urbaine (AU/LAB)



François Gardey de Soos
Agriculteur disruptif

éditions intervenues au cours des années précédentes, le LUSEA souhaiterait innover en mettant en œuvre ce qui constituera le parachèvement de notre travail : l'invention du concept d' **Encyclopédie Augmentée**.

→ Qu'est-ce que l'E.A.I ?

L'Encyclopédie Augmentée Interactive (EAI) a été imaginée comme une plateforme numérique prenant la forme d'un ouvrage que l'on feuillète, mais comprenant des outils inédits tels des **vidéos**, des **schémas animés** et des extensions plus nombreuses et rapides d'accès vers

des dispositifs externes de partage de connaissance. Dans ce format novateur, la plupart des termes disposeront d'un média visuel, photographique ou vidéographique.

Des liens utiles accessibles par des menus déroulants figurant sous chaque définition, et redirigeant le lecteur vers des forums de discussion et des articles hébergés par la plateforme, complèteront le panel d'outil proposés par l'EAI.

Nous espérons que ce format inédit contribuera à rassembler un panel plus large d'acteurs de la société civile autour des questions liées à notre utilisation du sol, notamment les plus jeunes, qui ont davantage besoin d'avoir à leur disposition des outils didactiques et accessibles.

Quand une encyclopédie peut contribuer à
changer le monde



→ Histoire & analogies : focus sur l'Encyclopédie de Diderot

« Pour savoir où tu vas, regarde d'où tu viens », disait en substance un proverbe africain. L'histoire, moyennant une observation attentive des conditions dictant la survenue des grands événements, notamment politiques, met en lumière des similitudes frappantes entre le passé et le présent... et une vision idéalisée de modes de vie futurs que nous souhaiterions adopter. Notre projet d'encyclopédie se prête volontiers à cette analyse rétrospective.

Un contexte historique analogue

L'« Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers », édité de 1751 à 1772 sous la direction de Denis Diderot, prend naissance dans un contexte historique qui présente beaucoup de points communs avec celui dans lequel nous vivons.

Société en transition, redéfinition de notre conception du monde à l'aune des avancées scientifiques, émergence de nouveaux modèles de pensée, forte appétence de la population pour l'accès à une information de qualité, refonte des paradigmes humains qui prévalaient jusqu'alors, décalage notable des aspirations de la population avec l'offre politique des classes dirigeantes...

À près de trois siècles d'intervalle, les nombreuses analogies que l'on peut faire entre le siècle des Lumières et le XXI^{ème} siècle, interpellent. « L'histoire ne se répète jamais, elle bégaie », a-t-on fait dire à un certain Marx. Certes, les thématiques émergentes ne sont précisément pas les mêmes que celles qui régissent le monde d'aujourd'hui, et c'est bien dans ce sens qu'on dit que l'histoire *ne se répète pas*, en tous cas trait pour trait, mais qu'elle elle *bégaie* en cela que les causes profondes des grands bouleversements et les mécanismes de refonte observés sont les mêmes.

À l'aune des enseignements politiques et sociétaux que nous offrent l'histoire du XVIII^{ème} siècle, peut-on pronostiquer une **révolution verte** à venir ? Quel serait son visage et quel rôle précis une encyclopédie pourrait-elle y jouer ?

L'encyclopédie comme « arme de construction massive »

Il est communément admis que l'Encyclopédie de Denis Diderot a fortement contribué à la préparation des esprits en vue de la Révolution Française. La critique des croyances, notamment religieuses, le besoin de justice sociale et de liberté et la remise en cause de l'absolutisme et des abus de l'Ancien Régime sont au cœur de la pensée encyclopédique et ont constitué assurément **une arme intellectuelle** contre le pouvoir absolu de l'époque, et les nombreux préjugés qui sévissaient alors. Les principes d'universalisme et des droits de l'homme desquels nous nous prévalons aujourd'hui ont été massivement diffusés par l'Encyclopédie co-dirigée par Denis Diderot, jusqu'à l'avènement de la troisième république en France, période charnière dont nous sommes les héritiers.

L'histoire a suivi son cours depuis, et les problématiques ont changé. Le spectre d'une **6^{ème} extinction de masse annoncée**, d'origine anthropique celle-ci, plane au-dessus de l'humanité et du monde vivant de manière plus générale, alors même que nous sombrons sous l'inertie de nos modèles sociétaux, tous issus de la révolution industrielle.

Dès lors, une **quête collective** est lancée vers de nouveaux modes de fonctionnement. Dans ses divers tâtonnements, elle prend des noms et des formes diverses : sobriété, développement durable, croissance verte, écologie, préservation de l'environnement... les concepts et leurs différentes appellations sont légion.

Toutefois, le terme qui semble les rassembler et les résumer toutes et faire l'unanimité chez les spécialistes est l'idée de **transition**. Transiter vers du mieux dans nos manières de produire notre énergie, nos aliments et les matériaux que nous utilisons, dans notre façon de nous déplacer, d'habiter et de gérer nos déchets, dans notre conception du confort et du rapport aux autres.

Dans ce contexte très riche mais aussi très volatile, l'Encyclopédie de l'utilisation du sol et de l'espace présente l'énorme avantage de **rassembler une masse importante d'informations dans un ouvrage unique**, lui conférant le rôle de référentiel exhaustif au service d'une **communauté linguistique de plus de 300 millions de personnes**, toutes et toutes artisans actifs de la Transition et du monde de demain.

.....
Lucas Verhelst



Comment nous aider ?

- Profil type des contributeurs
- Différents moyens de contribuer à la finalisation de l'Encyclopédie
- Quid du sponsoring
- Contreparties pour les mécènes
- Devoir de transparence et reporting

→ Profil type des contributeurs

Vous représentez une fondation, une grande entreprise ou une PME ?

Vous représentez une entité publique ? Vous êtes Maire, Syndic.que ou Président.e de commune ?

Vous êtes Président.e de région, d'un conseil départemental ou encore Conseiller ou Conseillère d'État ?

Vous êtes Sénateur, Sénatrice, Député.e d'un Parlement national ou européen ?

Vous travaillez dans un ministère ? Vous êtes haut-fonctionnaire ?

Vous appartenez à une ONG ou une association d'intérêt public œuvrant pour l'aménagement du territoire, l'économie ou encore la protection de l'environnement ?

Vous êtes profondément attaché à la promotion de la Francophonie à travers le monde ?

Vous êtes actif dans les domaines de l'aménagement du territoire, de la production énergétique ou alimentaire, ou encore de la préservation de l'environnement ? Vous avez des qualités rédactionnelles et un bon esprit de synthèse ?

Vous pouvez nous aider de 2 manières !

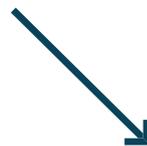
1



En nous aidant financièrement

- Soit à titre gracieux
- Soit à titre de mécénat
- Soit à titre de sponsoring

2



En nous aidant sur le plan organisationnel

- Soit en intégrant notre comité de rédaction ou d'illustration
- Soit en nous aidant sur le plan organisationnel ou promotionnel

→ La formule gagnant-gagnant du sponsoring

Le sponsoring, aussi appelé « parrainage » consiste en la constitution d'un accord-cadre ou d'un contrat entre deux entités, la première qui apporte un soutien financier, matériel ou humain au bénéfice de la seconde, qui s'engage en contrepartie à promouvoir les actions portées par la première, selon une négociation qui a lieu en amont et qui est dûment négociée par les parties prenantes.

Dans le cadre de l'Encyclopédie, des partenariats de type sponsoring peuvent être conclus entre le LUSEA et des entités contributrices, à la condition que les actions commerciales ou d'intérêt public portées par ladite entité, s'inscrivent dans le cadre des objectifs cardinaux de notre charte éthique.

L'observance des engagements dus de part et d'autre sont alors régis dans le document contractuel et ne peut en aucun cas excéder les termes stipulés dans ce dernier.



→ Devoir de transparence

À des fins de justification des ressources allouées au Laboratoire en vue de l'élaboration et la publication de l'Encyclopédie, tout au long du processus du projet jusqu'à la date officielle de parution, nous rendons transparente l'utilisation desdites ressources, notamment financières. Ce devoir de transparence que nous observons de notre côté répond à un **droit de regard** qui est légitime de la part de nos mécènes.

Dans ce sens, nous nous engageons, quelle que soit le degré ou la nature de l'aide apportée, à fournir à la demande des mécènes, un rapport trimestriel faisant état de l'utilisation des ressources au regard du budget prévisionnel figurant en page xxx, et de l'état d'avancement du projet, au regard du planning décisionnel figurant en même page du présent dossier de présentation.

Les bénéfices des ventes de l'Encyclopédie réalisés et reversés par l'éditeur retenu à l'issue de la procédure de sélection, au LUSEA, seront utilisés à des fins de frais de fonctionnement du Laboratoire ou réinjectés dans les projets que nous menons. Le Laboratoire se tient à l'écoute des mécènes désireux de voir affecter ces revenus des ventes à l'un ou l'autres des projets que nous menons.

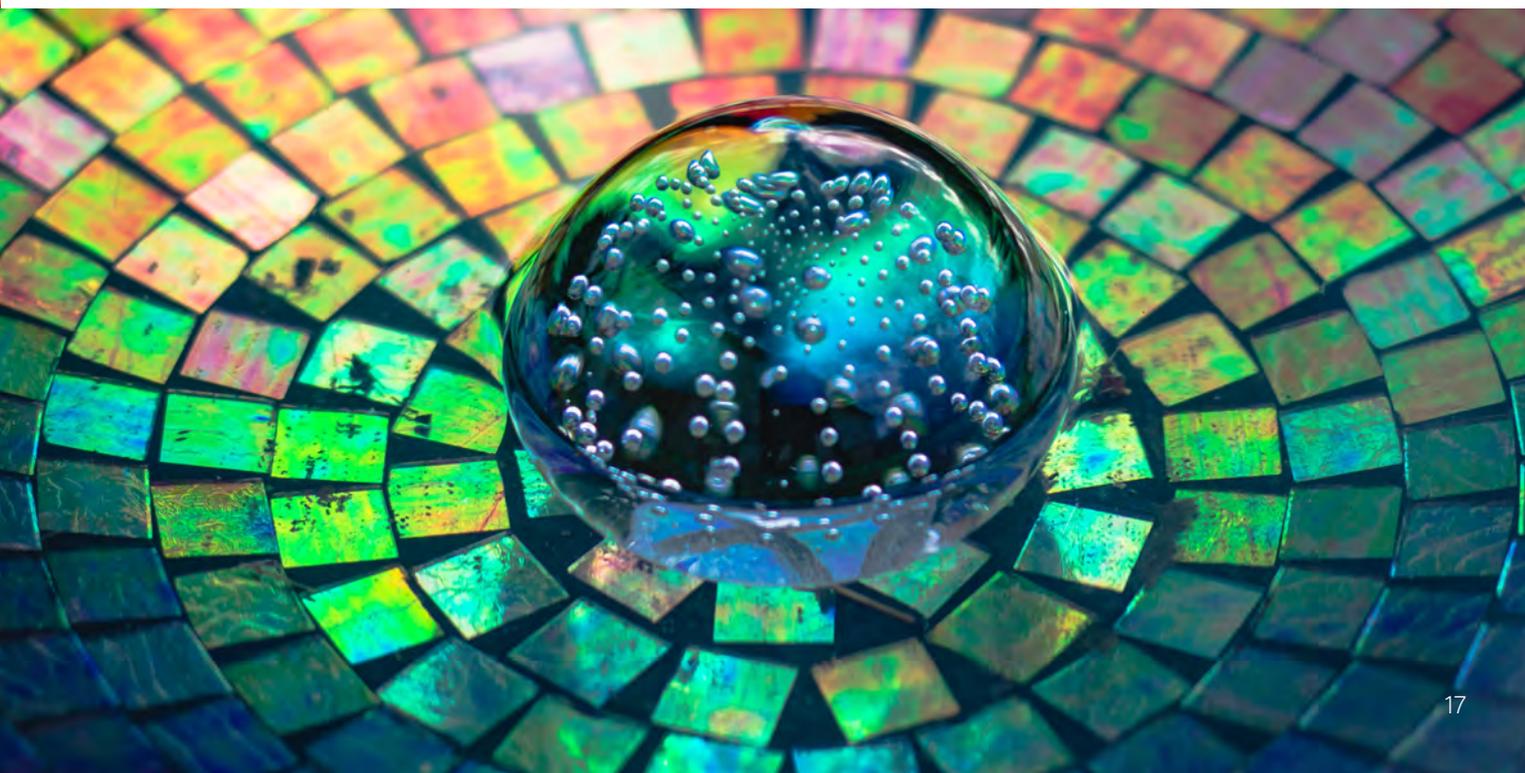


→ Différentes formes de contreparties pour nos mécènes

Le mécénat est une tout autre forme de contribution. Qu'il soit financier, organisationnel, relationnel, humain ou promotionnel, le mécénat n'induit pas de contrepartie s'inscrivant dans un document contractuel ad hoc, comme c'est le cas du sponsoring. En cela, il est totalement désintéressé et au service de l'intérêt général.

Toutefois, à des fins de remerciement, nous nous engageons à faire bénéficier nos mécènes des contreparties suivantes :

- Parution des noms et raisons sociales des contributeurs en exergue de l'Encyclopédie
- Sur demande ou proposition de notre part, mise en relation menée par le LUSEA entre les différents contributeurs de l'Encyclopédie ainsi qu'avec les membres du comité rédactionnel, et par extension, avec l'ensemble de notre communauté
- Invitation à des évènements types conférences ou colloques
- Formation gratuite d'une journée ou d'une demi-journée au personnel de l'entité contributrice par les membres du LUSEA et de leurs experts



Budget prévisionnel

du projet

BUSINESS PLAN



Encyclopédie de l'utilisation du sol et de l'espace

Chiffres-clés

- 5'000 définitions
- 500 illustrations
- 50 domaines couverts

Capital humain mobilisé (100 personnes)

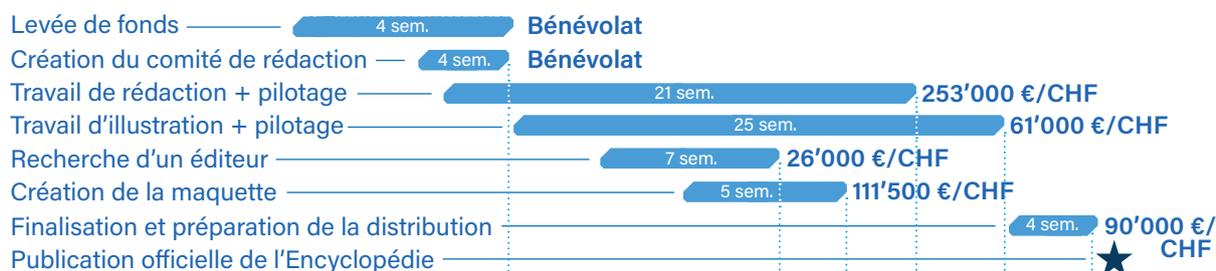
- 65 rédacteurs
- 10 relecteurs
- 2 graphistes
- 20 illustrateurs
- 2 rédacteurs en chef
- 1 chargé.e de communication

Budget prévisionnel

Désignation	Tarif horaire moyen	Rendement	Quantité	U	Coût total
Rédaction	200 CHF ou € / h	5 déf. / h	5'000	déf.	200'000
Illustration	150 CHF ou € / h	2 ill. / h	500	ill.	37'500
Relecture	150 CHF ou € / h	30 déf. / h	5'000	déf.	25'000
Pilotage du projet	180 CHF ou € / h	Forfaitaire	1'000	-	180'000
Maquette	150 CHF ou € / h	Forfaitaire	500	-	75'000
Communication	80 CHF ou € / h	Forfaitaire	300	-	24'000
TOTAL HT (€ ou CHF)					541'500

Échéancier des ressources nécessaires

Depuis 2020 >> Recensement des termes à paraître **Bénévolat**



2023 | Jan. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Aoû. | Sep. | Oct. | Nov. | Déc. | 2024 | Jan.



Informations pratiques



→ Le Conseil d'Administration du Laboratoire

Le Comité d'Administration est l'organe central, décisionnel, et qui fixe la stratégie du Laboratoire pour les 5 ans à venir. Il est composé de ses 2 membres fondateurs :

Lucas Verhelst, Fondateur et Co-Président

Fabio K. Müller, Fondateur et Co-Président

→ Le collège d'experts

Participant activement aux travaux de recherche, aux publications, aux colloques et rencontres organisés par le Laboratoire, le Collège d'experts est composé de géographes, urbanistes, architectes, environnementalistes, agronomes, ingénieurs, hydrologues, sociologues, et de représentants d'associations ou d'entreprises.

Anouk Legendre, Architecte | **Charlène Descollonges**, Hydrologue
Jean-Eudes Arnoux, Philosophe | **Pascal Le Pautremat**, Géopolitologue
Camille Bréant, Climatologue | **Maxime Blondeau**, Anthropologue
Patrick Lavelle, Écologiste des sols | **Philippe Cahen**, Prospectiviste
Anthony Grillon, Météorologue | **Éric Duchemin**, Directeur AU/LAB
Julia Despois, Environnementaliste | **Philippe Vallat**, Systémicien
François Gardey de Soos, Agriculteur | **Julie Hivernat**, Agronome
Pascale Poupinot, Présidente du Conseil Français des Urbanistes
Thomas Thumerelle, Nutritionniste | **Guillaume Buro**, Mathématicien
Stéphane Durand | Expert en transformation de systèmes complexes
Pol Henry, Géographe | **Mathieu Chassignet**, Ingénieur Mobilité
Leila Chakroun, Chercheuse | **Charles-Guillaume Held**, Urbaniste
Aurélien Boutaud, Environnementaliste | **Paul Stéphan**, Sociologue
Amandine Chatellard, représentante Suisse romande chez Swissveg
Joëlle Martinoya, Directrice Forêt B | **Mathieu Foudral**, Horticulteur
Sandra Piriz, Géographe-Urbaniste | **Leila Chakroun**, Chercheuse
Sandra Jeannot, Présidente de E.A.U | **Yanis Ziani**, Neuropsychologue
Valentine Python, Climatologue et Conseillère nationale Les Verts (VD)
Joël Gréa, Vulgarisateur scientifique | **Léa Gillot**, Hydromorphologue
Samuel Pasqualon, Fondateur de l'association Belle Étoile Environnement
Nicolas Borzykowski, Économiste de l'environnement | **Émilie Rioust**, Juriste
Damien Manuel, Dessinateur satirique | **Lionel Perret**, Énergéticien
Jonathan Schuite, Hydrologue | **Lucas Destrem**, Cartographe

→ Nos coordonnées

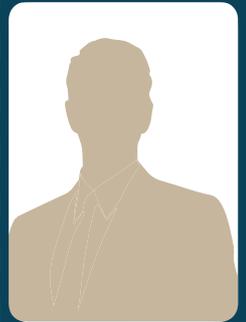
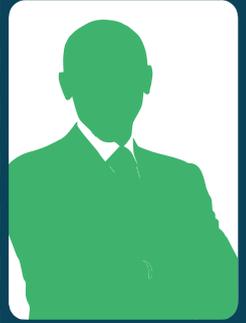
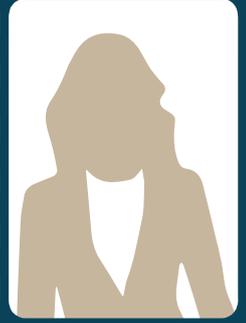
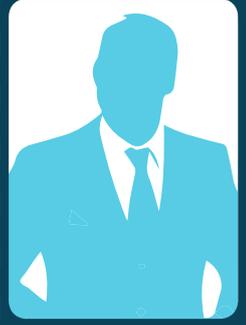
LUSEA | Genève

Chemin du Pré-de-la-Raisse 3

1228 Plan-Les-Ouates

téléphone : +41 22 886 01 75

info@lusea.org



Contact Mécénat

Service Communication

info@lusea.org

Téléphone : +41 (0)22 886 01 75



www.lusea.org



Directeur de publication : Lucas Verhelst
Responsable éditorial : David Jordan
Responsable de la communication : Céline Vignal
Achévé d'imprimer : février 2023



Laboratoire de l'Utilisation du Sol
de l'Espace et de l'Aménagement